

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 17 MAI 1895.

ABONNEMENT: (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE. Bi-Hebdomadaire \$1 50 Hebdomadaire \$1 00 L. A. BELANGER, Editeur-Propriétaire.

ANNONCES: 1ère insertion, par ligne \$0 08 Insertions subséquentes \$0 02 Prix spéciaux et réduits pour les annonces long terme. Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires. AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST, VOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q. J. A. CAMIRAND, J. E. GENEST.

L. C. BELANGER, C. R. VOCAT. Etude: Chambres nos. 4 et 5, maison Tiose, no. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK, VOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B. VOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE, VOCAT, bureau au-dessus de la pharmacie Griffith, 125 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B. VOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

AROHAMBAULT & AROHAMBAULT NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE. ARGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 6 pour cent. 85 rue Wellington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU, NOTAIRE, agent d'assurance, d'immobiliers, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P. ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, protêts, obligations, etc. 114 rue Wellington, nouvelle maison Long, Sherbrooke.

MEDICINS.

N. A. DUSSAULT, M. D. MALADIES DES YEUX, DES oreilles, du nez et de la gorge. Bureau: 47 rue Commercial. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE, MEDECIN ET CHIRURGIEN, maison Codère, coin des rues des Erables et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPEUTEURS.

THOS. TREMBLAY, ARPEUTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

F. S. A. PELLETIER, ARPEUTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFITH, COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH, ENCANTEUR et Agent d'immobiliers, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE, HUISSIER COUR SUPERIEUR, attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence: Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO. AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

JOS. LEMIEUX, HUISSIER COUR SUPERIEUR, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

A. BRULE, CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous la plus courte délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS, COMMISSAIRE-PRISEUR, EN centaur, et Agent à Commission. Bureau: 64 Rue Wellington.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA, COATICOOK, P. Q. Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, cuisines spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.

N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux! W. TRUDEAU Propriétaire et gérant.

HOTEL WINDSOR! WINDSOR MILLS, P. Q. O. DION, - Propriétaire.

Accommodation de première classe. Repas à toute heure. Ecurie de louage attachée à l'établissement. Prix modérés.

Je suis aussi compteur de chevaux et je me charge de donner tous les chevaux que l'on voudra bien me confier et à prix bien modéré.

ST. LAWRENCE HALL, MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. HENRY HOGAN Propriétaire

Etoffes à Robes!

Je désire attirer particulièrement l'attention du public sur notre département d'étoffes à robes qui est actuellement rempli des NOUVEAUTÉS LONDONNIENNES, PARISIENNES et BERLINOISES, importées directement, comprenant les nuances et les tissus les plus nouveaux et qui ne peuvent être trouvés que dans les premiers établissements des grandes villes.

Splendides Patrons de Robes PAS DEUX PAREILS

MANTES, CAPES, GILETS, Tous de fabriques allemandes.

Imperméables pour Dames, OMBRELLES, - PARASOLS. Nouvelles Marchandises fraîchement reçues

L. A. BAYLEY.

D. McMANAMY & CO., Importateurs et marchands de VINS ET LIQUEURS Etrangers et indigènes. (EN GROS SEULEMENT.) SHERBROOKE, P. Q.

G. G. BRYANT & CIE. FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutifiés, du bois dressé et non dressé Manufacture, à l'extrémité Ouest la rue Factory. Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier. Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS, Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q. Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

JOSEPH FORTIER, NÉGOCIANT, FABRICANT -- PAPETIER, Fournitures de Bureau, etc., 254 RUE SAINT JACQUES, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des Fêtes

Pilules Indiennes de Larose! — POUR — Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Étourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT Si vous ne pouvez pas vous le procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE, FRELIGHESBURG, P. Q.

R-I-P-A-N-S

ONK GIVES RELIEF.

AVEZ-VOUS BESOIN DE Tapisserie ALLEZ A LA LIBRAIRIE RICHER!

ORTE VOISINE DE LA PHARMACIE CRIFITH. Je viens de recevoir 10 balles de patrons nouveaux que je vendrai à très bas prix pour du comptant seulement. Toujours en mains

Fournitures de bureaux, Livres de Prières, Livres d'Ecoles, ARTICLES DE FANTAISIE, Jouets, Rideaux à 45c. tout montés.

A. M. RICHER No. 123, Enseigne du Livre Rouge.



James E. Nicholson.

Presque Incroyable

Mr. Jas. E. Nicholson, Florenceville, N. B., se débat pendant sept longues années avec

UN CANCER à la LÈVRE, ET EST GUÉRI PAR LA SALSEPAREILLE d'AYER.

Mr. Nicholson dit: "J'ai consulté des docteurs qui m'ont ordonné toutes sortes de choses, mais sans résultat; le cancer commença à

Ronger les Chairs, et à s'étendre jusqu'au menton; et j'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué un

Amélioration Sensible. Encouragé par ce résultat, j'ai continué et un mois après la plaie sous le menton commença à se guérir. Trois mois plus tard, la lèvre commença à se guérir et après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu."

La Salsepareille d'Ayer Admise à l'Exposition Colombienne Les Pilules d'Ayer régissent les Intest!

GRAINS DE SEMENCE

Blé White Russian, Trèfle blanc, Blé d'Inde à Silos, " rouge, Avoine Banner, " Long late, Vt., Avoin: Ontario No. 1, " Alsike, Lentilles, " du Haut Canada, Pois, " du Haut Canada.

Messieurs les membres des Cercles Agricoles sont priés de voir nos Grains et Graines avant d'acheter ailleurs.

Bas Prix et Qualités Choieses. — AUSSI — 100 QUARTS DE POISSON Que nous vendrons à bon marché d'ici à la fin du carême.

C. O. GENEST & FILS RUE ST. FRANÇOIS SHERBROOKE, P. Q.

La Fonderie de Cookshire FER ET CUIVRE. Toutes sortes d'ouvrages en

Fer et en Métaux Composés, AUX PLUS BAS PRIX. Pièces de Machines une Spécialité. PREMIERE CLASSE D'OUVRAGE Sous le plus court avis.

CHARLES HARTEL, COOKSHIRE, P. Q. Par le téléphone, appelez la Cookshire Machine Company.

Glace - 1895 - Glace Familles, Hôtels et Magasins seront approvisionnés de la meilleure qualité de glace, de la quantité voulue et

Aux Plus Bas Prix! Les ordres par la poste recevront une prompt attention. G. T. ARMSTRONG, Fournisseur de glace. Sherbrooke Téléphone No. 201. Bureau: Bloc Griffith.

OUVERTURE DES Modes du Printemps

Je sais que le LINIMENT MINARD guérira la diphtérie. JOHN D. BOUTILLIER, French Village.

Je sais que le LINIMENT MINARD guérira le croup. J. F. CUNNINGHAM, Cape Island.

Je sais que le LINIMENT MINARD est le meilleur remède au monde. JOSEPH A. SNOW, Norway, Me.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 17 MAI

IL TROMPAIT LES GENS

CONDAMNÉ AU PÉNITENCIER POUR UN AN (Du Lovell Morning Citizen.)

A Atlantique, Iowa, le 7 mai, C. M. Ailor, alias "Crip" Ailor, fut arrêté sur l'accusation de tromper les gens en vendant un composé sans valeur, qu'il disait être la Salsepareille de Hood, et fut condamné par le juge Macy à un an de travaux forcés au pénitencier de l'Etat d'Iowa.

Ailor employait le système des fakirs voyageurs. Il a voyagé dans le Missouri, Nebraska et Iowa, demeurant un jour ou plus dans chaque ville et se donnant comme agent salarié de C. L. Hood & Cie, et vendant ses fioles à un dollar ou cinquante cents et donnant avec chaque bouteille différents autres articles sans valeur. Les citoyens de Griswold, Iowa, commencèrent à avoir des doutes et s'assurant d'un pharmacien que le composé d'Ailor n'était pas la Salsepareille de Hood, mais de l'eau purement colorée, le firent arrêter. On fit émaner trois actes d'accusation contre lui, le jury le trouva coupable après trente minutes de délibération, et il fut condamné comme susdit. Cette incident nous fait voir la sagesse de n'acheter des remèdes que de marchands de bonne réputation que vous connaissez. La Salsepareille de Hood n'est jamais vendue par les colporteurs, et de telles offres devraient être de suite rapportées aux autorités, ou à C. I. Hood & Cie, Lowell, Mass.

Nouvelles du Canada.

Pour le croup—Baume de miel de Minard. — On vient de constater qu'une femme du nom d'O'Meara, résidant à Hull, est âgée de 110 ans. Son acte de naissance est inscrit au registre de la paroisse de Kilpatrick, Tipperary, Irlande.

—La "Société Nationale de Sculpture," ayant pour but d'encourager et de développer le goût de la sculpture, de la littérature et de l'architecture, demandera une charte d'incorporation à la prochaine session du parlement de Québec.

—Les pèlerinages au sanctuaire de Ste. Anne de Beaupré vont bientôt commencer. En entrant dans la basilique, cette année, le pèlerin pourra admirer une statue magnifique de la grande thaumaturge, évaluée à \$1,500, don d'une dame de New-York qui veut rester inconnue.

—L'Association Ministérielle Protestante a étudié la question des mariages et a décidé qu'à l'avenir on prononcera le conjugal pour deux dollars, au lieu de huit, comme cela se faisait jusqu'ici. Les révérends trouvent qu'en diminuant le prix, ils empêchent nombre de concubinages.

—L'employé des postes de Montréal, Albert Dorion, a comparu devant le juge Desnoyers. L'accusé a fait des aveux, et il a été condamné à trois ans de pénitencier. Le condamné est un homme marié, père d'un jeune enfant. Il vient de Sorel et appartient à une excellente famille.

—Louis Edmonthy, d'Hamilton, Ont., vient de mettre la dernière main à une machine de son invention qui fera une révolution complètement dans les ouvrages de moulure, mais qui ne sera pas reçu avec enthousiasme par tous les moulleurs. En effet, grâce à cette machine, 90 p. c. d'entre eux ne seront d'aucune utilité dans les fabriques où elle sera en opération. Une de ces machines nous par une force motrice de 20 chevaux vapeur et surveillée par 20 employés pourra faire l'ouvrage de 200 moulleurs.

Pour la bile—Pilules de famille de Minard. —Le Penbrooke Observer raconte qu'un fermier du comté de Pontiac ayant \$51 d'économies à mettre en banque, n'osa porter cette somme à une institution financière régulière et crut avoir mis son magot en lieu sûr, après l'avoir déposé dans la crèche de son étable. Il avait compté sans l'appétit de sa vache. L'animal ayant été renfermé pour la nuit, se mit à manger le foin qu'elle trouva dans la "manègeoire" et en se faisant, avala l'argent. Qu'on juge du chagrin et de la colère de notre habitant. Irrité de l'inutilité de ses recherches, le cultivateur assomma la vache, l'éventra et trouva une pulpe informe à la place de son avoir. Sans se décourager, il expédia sa trouvaillie à la banque d'Ottawa, où les commis parvinrent à en tirer \$15.

La Consomption et les Affections Pulmonaires

Proviennent toujours de parcelles de pus déposés dans les alvéoles des poumons par un sang impur. Purifiez ce courant de la vie, et bientôt il enlèvera et détruira la matière empoisonnée, et comme une onde cristalline coulant à travers un désert, il portera avec lui et laissera dans tous les corps les éléments de la santé et le bonheur. De même que la rivière, en laissant des éléments de fertilité dans sa course fait se couvrir de fleurs et de fruits les plaines jusque là stériles, ainsi le sang pur donne de la vigueur et de la santé au corps, et le couvre des fleurs d'une beauté durable. Tous les marchands de médecines vendent les pilules sauvages du Dr Morse.

Nouvelles des Etats-Unis.

Pour les vers des enfants—Ver-mifuge Cherokee. —Il paraît que M. Cleveland occupe ses loisirs à écrire un livre sur l'économie politique. Cet ouvrage serait publié après l'expiration de son terme d'office.

—Un sénateur d'Etat, Peter Morrissey, de St. Louis, Missouri, a été tué par une femme de mauvaise vie, dans une maison malfamée. Si on en juge par quelques faits arrivés récemment, les législateurs de l'ouest ont une morale très large.

—Un riche fermier des environs de Mount Kisco (New-York), James Ferris, âgé de quatre-vingt-quatre ans, vient d'épouser la fille d'un de ses voisins, Fannie Zain, qui n'est âgée que de vingt-cinq ans. Ferris était veuf depuis cinquante ans.

—Mme Mary E. Lease, la femme politicienne du Kansas, a hypnotisé une de ses voisines, ces jours derniers. C'est un danger. Au fait, figurez-vous une femme qui hypnotiserait un corps législatif composé d'honnêtes! Elle pourrait ensuite le faire agir par auto-suggestion et renverser à sa guise l'ordre de choses établi!

—Un vieillard de soixante-dix ans, nommé Christian May, s'étant échappé de l'asile des pauvres du comté de Luzerne, à Hazleton, (Pennsylvanie), est allé au cimetière de cette ville se pendre au monument élevé sur la tombe de sa femme. May avait été jadis fort riche; mais il avait perdu toute sa fortune depuis quelque temps.

—A Providence, R. I., une femme du nom de Phébé Noeuan, d'un passé arqué, que la police conduisait à la prison de Cranston, où elle devait passer un certain temps pour vol, a sauté d'un train allant à une vitesse de trente milles à l'heure et s'est affreusement défigurée. Elle a eu les jambes et le crâne fracturés. Elle est morte peu après.

—La température froide de ces derniers jours a été fortement ressentie dans le Missouri, le Michigan, le Wisconsin, l'Illinois, l'Indiana, l'Ohio. Des dépêches de Detroit, Mich., disent qu'il est tombé de 9 à 11 pouces de neige à Frederick, 10 à Gayling, 3 à Ossinike, 8 à Lewiston, 4 à Menominee et dans plusieurs autres localités. A Grand Rapids, il y a eu un violent orage accompagné de neige. Le service des trains a entravé sa marche pendant quelque temps. A Mancelona, il est tombé 16 pouces de neige.

Pour la toux spasmodique—Baume de miel de Minard. —La journée de mardi à New-York a été marquée par un nombre extraordinaire de suicides et de tentative de suicide. Une femme d'origine Roumaine, Eva Rosen, pendant le délire de la fièvre s'est tuée en sautant par la fenêtre. Une autre femme d'origine russe, Jemmie Kimmel, abandonnée de son mari, s'est pendue. Un nommé Carl Fisher, malade depuis longtemps, s'est donné la mort en s'asphyxiant avec le gaz d'éclairage. Enfin, un nommé John Verd a tenté de se noyer dans la rivière de l'Est, mais il a été repêché.

LA FEMME DU REDACTEUR

Qui souffrait de maux de tête et de dyspepsie depuis des années

Un rapport sincère venant de M. N. Pagé, rédacteur du "Spectateur", Hull, Qué., dans lequel il raconte comment sa femme revient à la santé et à la force.

Il a été souvent demandé au rédacteur du Spectateur s'il pensait que l'on pouvait se fier complètement aux rapports paraissant chaque semaine dans les journaux au sujet des guérisons opérées par l'emploi des Pilules Roses de Dr Williams, et il peut dire sans hésiter qu'il croit que la moitié même n'a pas été dit, et que pour chaque guérison qui est venue à la connaissance du public par la presse il en existe de légions d'autres, sans doute aussi remarquables, de quelques les gros public n'entend jamais parler. Bien des gens ne veulent pas permettre la publication du rapport de leur guérison, et pour cette raison on n'en entend jamais parler en dehors du cercle de leurs connaissances. Nous croyons que tout ceci n'est pas correct et croyons que c'est un devoir pour ceux qui ont recouvré la santé et la force, de faire connaître à d'autres moins heureux les moyens qu'ils ont pris pour se gué

rir. Tel est, à tout événement, l'esprit qui anime le rédacteur du Spectateur en faisant connaître pour le bien que cela peut faire à d'autres, le fait que les Pilules Roses de Dr Williams ont, dans sa propre maison, montré qu'elles étaient dignes des grandes louanges qu'on leur adressait ailleurs. Mme Pagé souffrit pendant plus de sept ans de durs maux de tête, de douleurs aux reins et de dyspepsie. Conséquemment son appétit devint capricieux et elle fut réduite à un état de grande faiblesse.

Ce fut en 1887 qu'elle commença à être malade et ceci se continua jusqu'en 1893.

A cette époque ayant lu tant de guérisons opérées par l'emploi des Pilules Roses de Dr Williams, elle s'en procura quelques boîtes et l'on s'aperçut bientôt qu'elle revenait à la santé. L'usage continu des pilules pendant un certain temps eut les effets les plus avantageux. Les maux de tête disparurent, ainsi que les douleurs aux reins, et l'estomac reprit son état normal, et quand elle discontinua l'emploi des Pilules Roses, c'était parce qu'elle sentait que sa santé était entièrement restaurée. Durant l'hiver dernier, Mme Pagé eut une autre attaque de ce genre, mais ayant recours encore aux Pilules Roses, elle fut vite sur le chemin de la convalescence et nous n'hésitons pas à la recommander comme rénovateur du sang et un restaurateur des nerfs sans rival, ayant pu apprécier leurs bons effets dans d'autres cas que celui ci-haut cité.

MARIAGE FASHIONABLE

Mardi, le sept mai courant, a eu lieu à Arthabaskaville, le mariage de Monsieur le docteur J. E. Blondin, avec Mademoiselle Berthe Pepin, fille de M. L. O. Pepin, Ecr., marchand et maire d'Arthabaskaville.

La mariée, ravissante dans sa jolie toilette de soie brochée, portait un superbe bouquet de fleurs blanches; elle était accompagnée par Monsieur Pepin, et le futur par son père, M. Achille Blondin, régistrateur du comté de Nicolet.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révé. Chanoine Prince, de St. Maurice, et assisté du Révé. M. Grenier, curé de la paroisse.

Après le mariage, les nouveaux mariés ont pris le déjeuner chez M. L. O. Pepin et sont partis le même jour pour Montréal et Ottawa.

C'est l'occasion de répéter ces vers d'un poète canadien:

Quand on s'aime, on se marie: Il prend fin l'enchantement. Donne vague réverie, La vie d'aime, on se marie, La vie à deux, c'est charmant.

Longtemps on hésite, on n'ose, La voix, les lèvres, les yeux, Malgré soi, disent la chose. Longtemps on hésite, on n'ose, Silence délicieux!

On se comprend sans rien dire: Ni la nature, ni l'art. Ne peut rendre ni décrire Tout ce qu'exprime un sourire. Tout ce qu'examine un regard.

Mais, enfin, il faut qu'on dise, A voix claire, le grand oui. Pour naïve! gene exquisite! Devant tous, il faut qu'on dise Le cher secret moui.

Au mot sacré qu'on prononce, Dans les cœurs, comme un tonnoir, Vibre une même réponse. Au clair "oui" franc qu'on prononce, Le cœur tout bas fait l'écho.

Quand on s'aime, on se marie: La vie à deux, c'est si doux! Mon cher, aime la chérie, Quand on aime, on se marie, Cher tendre couple, aimez-vous.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussez le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'en verrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez Journal, W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

EN GARDE

L'ennemi est à vos portes. Cet ennemi qui est d'autant plus dangereux qu'il se montre tantôt sous une forme, tantôt sous une autre et qui par ses mille moyens sème la désolation et la discorde, le découragement et la misère dans la famille, ce terrible ennemi c'est le Beau Mal qui affecte les trois quarts des femmes mariées et un grand nombre de jeunes filles. Femmes et filles gardez-vous donc de ce mal en faisant souvent usage du merveilleux remède découvert par le Dr. Larivière. "Le Régulateur de la santé de la femme et les Female Plasters." Ce remède fortifie les nerfs, le sang, donne appétit et aide la digestion. Si vous ne trouvez pas ce remède dans votre localité, écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière, Montréal, R. I., MMs. Evans & Sons, de Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada.

Si votre sang est vicié, purifiez-le sans délai en vous servant de la Salsepareille d'Ayer. Remède sûr et efficace.

# Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 17 MAI

## Bulletin du Jour

### CANADA

—James McMurran, de Harrison, Ont., a été évanoui par un taureau, dimanche.

—On a trouvé dans la baie, à Toronto, le cadavre du tailleur Holmes, employé à la prison centrale.

—Le flottage du bois sur la rivière Chaudière est beaucoup plus considérable cette année qu'il ne l'a été depuis une dizaine d'années.

—A New Westminster, C. A., le Dr Hugh Cooper est mort subitement, mardi soir, en rentrant d'une réception donnée par les chevaliers de Pythias.

—Trois hommes ont enlevé de force la fille âgée de 13 ans d'un nommé Solomon Perrigo, à Woodstock, Ont., et la police n'a pu retrouver la trace des malfaiteurs.

—Hugh Wilson est presque entièrement remis des blessures qu'il a reçues dans l'affaire du meurtre de Valleyfield et pense reprendre son travail la semaine prochaine.

—A Valleyfield, Adolphe Hurteau, 22 ans, s'est noyé dans une des écluses du canal samedi soir. En se rendant chez des parents, il se trompa de route et tomba à l'eau.

—A Ottawa, Henry Tucker, jeune homme d'origine anglaise, est tombé de la voiture du juge Mosgrove et a reçu, dans sa chute, une si grave lésion au cou qu'il est mort quelques instants après.

—A Thorold, Ont., un jeune Hartley, âgé de douze ans, s'est noyé samedi dans le canal Welland, pendant qu'il se baignait. Deux de ses frères ont péri dans des circonstances semblables, il y a quelques années.

—Un accident fatal est arrivé sur la voie du chemin de fer du Pacifique Canadien, entre le Sault au Récollet et le Mile End. M. Edouard St-Jean, horloger de Montréal, a été tué instantanément par le convoi rapide de Winnipeg.

—Le major général Herbert quittera Liverpool, le 22 mai courant, avec sa famille, pour revenir au Canada. On dit dans les cercles militaires que le général Herbert revient simplement pour régler quelques affaires personnelles et qu'il retournera bientôt en Angleterre avec sa famille.

—On s'attend à ce que la récolte à Manitoba et au Nord-Ouest sera magnifique, cette année. Les envois de grains depuis l'ouverture de la navigation sur les lacs, est énorme. La compagnie du Pacifique va faire construire trente ou quarante éleveurs à grains sur divers points de sa ligne.

### ÉTATS-UNIS.

—Le Pape vient d'envoyer une magnifique médaille en or à l'archevêque Williams, de Boston, pour commémorer son jubilé ecclésiastique.

—A Midland, Mich., la maison de Frank Hale a pris feu et Hale et sa femme ont péri dans les flammes. Leurs enfants ont été sauvés par des voisins.

—Quatre des bâtiments de la grande fabrique de poudre Schaghticoke à Troy, N.-Y., ont été détruits par une terrible explosion. Deux hommes ont été tués.

—Un policeman de la petite ville de Fairbault (Minnesota), qui avait été mordu par un chien enragé, il y a environ trois mois, vient de mourir de la rage après une agonie épouvantable.

—L'explosion d'une chaudière dans une scierie entre Perryville et West Bingham, Pennsylvanie, a tué cinq hommes. Trois autres ont été blessés dangereusement. Deux de ceux-ci sont morts.

—Flora Ducharme, une petite canadienne de 13 ans s'est noyée dans le canal à Lowell, Mass. Flora cueillait des fleurs sur le bord du canal quand tout à coup elle perdit l'équilibre et disparut dans l'eau.

—Un jeune homme de vingt quatre ans, F. A. Rion, de Millerton, (New York), est mort d'une maladie de cœur, causée exclusivement, affirment les médecins, par l'abus qu'il faisait des cigarettes depuis quelques années.

—Un tuyau de la machine du vapeur Unique a fait explosion pendant que ce bâtiment était sur le lac St-Clair. Un homme de l'équipage a été tué, un autre noyé et deux blessés. Il y avait à bord 40 passagers. Aucun d'eux n'a été blessé.

—Une enfant de douze ans, la petite Agnes Buchanan, en voulant traverser Central Avenue, à Newark (New Jersey), a été renversée par un tramway électrique qui lui a passé sur le corps. Le cadavre était horriblement mutilé et la tête presque détachée du tronc.

—A Lowell, Mass., samedi matin, a eu lieu un accident qui a causé la mort de M. Evariste Leclair, âgé de 82 ans. Leclair travaillait pour la compagnie Tremont & Suffolk, en qualité de tisserand. Samedi matin, il est tombé dans le puits d'un ascenseur et a eu le cou cassé.

### VIBOX PAYS.

—Le parlement français est rentré mardi en session après un mois de vacances.

—Les élections municipales qui ont eu lieu dans toute l'Espagne ont donné en général la victoire aux candidats du gouvernement.

—Une dépêche du Japon annonce que les envoyés chinois ont enfin réussi à régler tous les détails au sujet de la paix sino-japonaise.

—Le gouvernement Roseberry a perdu une élection. Son candidat n'a rallié que 2,103 voix contre 2,776 données au candidat conservateur.

—Le budget du gouvernement français accuse, cette année, un déficit de 55 millions de francs. L'an dernier, le déficit était de 35 millions de francs.

—Sir William Harcourt a déclaré aux Communes Impériales que lord Roseberry devait présenter immédiatement un projet de loi permettant la nomination des juges coloniaux au comité judiciaire du Conseil Privé à Londres.

—On mande de Bruxelles qu'un grave accident s'est produit, à Lacken, aux travaux en construction de l'installation dite "Venise à Bruxelles." La toiture du bâtiment s'est effondrée, entraînant avec elle dix-sept ouvriers. Onze ont été blessés et transportés à l'hôpital; trois sont atteints grièvement.

—Un crime horrible a été commis sur la route Aidenbach et Haldenburg, en Autriche. On a trouvé, sur cette route, le cadavre de l'instigateur Dobler, d'Emmersdorf. La gorge avait été littéralement coupée, et le couplé est le fils de la victime, Henri Dobler, âgé de 15 ans. Interrogé et arrêté, il avoua son crime.

—Une dépêche d'Oran, (Algérie), dit qu'au sud de la province du même nom plusieurs tribus arabes se sont battues entre elles; cent hommes ont été tués.

—Le vapeur *Emeraldia* est venu en collision, à dix milles de Brest, avec le vapeur *Maritana*. Ce dernier qui était chargé de minerai de fer, a coulé sur le champ. Huit hommes de l'équipage ont été sauvés, mais onze manquent encore.

—Une dépêche de Seoul, Corée dit que Liyo Shun, l'ancien ministre coréen au Japon, vient d'être condamné à l'emprisonnement pour la vie et que cinq autres fonctionnaires ont été condamnés à mort pour meurtre et trahison.

—Le dévouement de l'hon. M. Blake à la cause irlandaise suscite des imitateurs. Brooke Cochrane, sénateur américain et l'un des plus éloquents tribuns des États-Unis, ira se porter candidat en Irlande aux prochaines élections pour les Communes Impériales.

## PARLEMENT FEDERAL

Séance du 13 mai.

En réponse à M. Davies, M. Curran relate quels sont les faits qui ont amené la condamnation de M. T. J. Watters, assistant-commissaire des douanes. M. Watters était accusé de s'être approprié divers sommes d'argent dont il aurait dû faire retour au trésor. Il s'est déclaré coupable sur un des chefs d'accusation et a restitué le montant en question. Le ministre de la justice a alors déclaré au magistrat siégeant dans la cause qu'un an d'emprisonnement serait une condamnation suffisante et Watters a été condamné à cette période d'emprisonnement.

En réponse à M. Cockburn, M. Haggart dit que le gouvernement a ordonné une enquête pour savoir si le canal de 160 pieds de largeur et 18 pieds de profondeur qui se construit actuellement à Chicago et qui, lors qu'il sera ouvert, aura un débit de plus de 10,000 pieds cubes par seconde (environ cinq pour cent du débit actuel de la rivière Niagara) affectera le niveau de nos lacs ainsi que de nos canaux et havres. Le gouvernement attend un rapport à ce sujet avant d'agir en cette affaire.

En réponse à M. Cockburn, sir Adolphe Caron dit que la malle d'Europe a été envoyée hier par le "Labrador" de la ligne Dominion et que le gouvernement est en correspondance avec la compagnie Allan au sujet de son refus de renouveler le sous contrat qu'elle avait avec la compagnie Dominion.

M. McCarthy demande: Le *Herald* de Montréal, du 8 courant, a-t-il rapporté exactement les paroles prononcées par le ministre des travaux publics, lors de la visite du lieutenant gouverneur de la province de Québec au Monument National, savoir: "C'est ici que jadis ils (les Canadiens français) ont été vaincus, mais ils peuvent se vanter d'avoir reconquis leur pays puisque la reine est représentée dans la province par un Canadien français. Quant à lui il pouvait dire qu'il avait montré récemment dans le cabinet fédéral que les Canadiens français n'étaient pas seulement respectés, mais qu'ils pouvaient même commander."

L'honorable M. Ouimet répond: Je pourrais contester le droit de M. McCarthy de poser des questions qui ne se rapportent à aucune affaire publique, mais comme mon refus de répondre pourrait être mal interprété, je lui donnerai un résumé de ce que j'ai dit en cette circonstance. Parlant de la position des Canadiens d'origine et de langue française dans ce pays et de la présence de l'un des nôtres comme lieutenant gouverneur de la province de Québec, j'ai dit qu'il y avait lieu de se féliciter, qu'après tout nous étions encore chez nous dans ce pays de nos ancêtres, que nous avions reconquis notre patrie, et que nous avions raison d'être fiers de voir que notre nationalité pouvait commander le respect des autres nations à Ottawa comme à Québec.

La discussion sur le budget est ensuite reprise par M. Masson et continuée à la séance du soir par MacDonald (de Huron) et sir James Grant. A 11 heures la Chambre s'ajourne.

### Séance du 14 mai.

Après la présentation de quelques projets de loi, la chambre discute quelques questions relatives à l'importation du sucre.

On continue ensuite la discussion sur le budget.

### Séance du 15 mai.

Avant que la chambre passe à l'ordre du jour, M. Girouard, député de Jacques Cartier, demande au gouvernement s'il est informé qu'une fabrique de dynamite a été construite et est exploitée sur le bord du canal Lachine, à quelques centaines de pieds du village Lachine et si l'exploitation de cette fabrique de dynamite a été autorisée par le gouvernement.

M. Haggart répond que le gouvernement a été informé de l'existence d'une fabrique de dynamite à cet endroit, mais qu'il n'en a pas autorisé la construction, ni l'exploitation. Le gouvernement ou l'entrepreneur seront responsables des accidents qui pourraient s'y produire.

En réponse à M. Charlton, le secrétaire d'Etat dit que le gouvernement a fait préparer une série de cartes déterminant les limites des divisions électorales du Dominion. Ce travail a été fait par l'imprimeur de la Reine.

M. Davies désire savoir si le gouvernement est prêt à faire connaître à la Chambre la politique qu'il entend

suivre au sujet de la subvention de deux millions et demie de dollars au chemin de fer de la Baie d'Hudson.

L'hon. M. Foster dit que le gouvernement n'est pas encore en position de déterminer sa politique à ce sujet.

M. Prior demande si le gouvernement n'a reçu aucune information des autorités impériales au sujet de l'avance de \$450,000 aux pêcheurs canadiens.

L'hon. M. Costigan répond que le gouvernement a reçu du secrétaire des colonies une dépêche annonçant que le gouvernement anglais a décidé de ne pas renouveler les arrangements relatifs à la pêche, faits à la dernière session avec le gouvernement américain.

La Chambre continue ensuite le débat sur le budget. La discussion a été faite entre M. Cockburn, M. Devlin, M. Craig, M. Edwards et M. Wallace.

M. Charlton a proposé l'ajournement à 11.20 heures.

## C'EST BIEN OELA

On lit dans *La Vérité*:

"M. Thomas McGreevy a été présenté aux Communes par les deux *whips* du parti conservateur, MM. Taylor et Fréchette.

"C'est en quelque sorte passer l'éponge sur les irrégularités commises par M. McGreevy, irrégularités qui ont valu à leur auteur l'expulsion de la Chambre et la prison.

"En lui donnant comme *parrains* pour la cérémonie de la présentation à l'Orateur ses deux chefs de file, le parti conservateur reconnaît quasi officiellement que M. McGreevy n'était pas le vrai coupable; que tout ce qu'il a fait de criminel, dans la vie publique, c'était pour son parti, au profit de son parti; que les sommes immenses obtenues frauduleusement par lui du trésor public, c'était en vue d'alimenter la caisse du parti et non sa caisse particulière. C'est ce que nous avons toujours prétendu. Nous avons toujours dit que M. McGreevy était un instrument entre les mains des chefs de son parti infiniement plus coupables que lui."

## NOTES POLITIQUES.

—Vu les deux jours de fête du 23 et du 24 mai, la Chambre s'ajournera mercredi jusqu'au lundi suivant.

—On dit que le gouvernement a abandonné toute idée de redistribuer les sièges de la province de Québec, pour cette session du mois.

—On annonce que l'hon. M. Blake se retirera du parlement anglais à la fin de la prochaine session. On croit que M. Blake sera membre du Conseil Privé.

—Les directeurs du club Laurier, de Montréal, ont décidé d'organiser une grande démonstration politique pour la fin du mois de juin prochain. Tous les clubs libéraux seront invités.

—Le *Globe* dit qu'il est ridicule d'attribuer au gouverneur-général personnellement l'intervention d'Ottawa dans l'ajournement de la législature du Manitoba. Son Excellence, dit-il, n'a fait que signer ce que ses avisés l'ont requis de signer.

—Une dépêche d'Ottawa dit qu'il se prépare pour le mois prochain un grand pèlerinage national au tombeau de Papineau à Montebello. Des représentants de toutes les parties du pays iraient rendre hommage à la mémoire héroïque et au souvenir du grand tribun disparu.

—Le projet d'annexion de Terre-neuve au Canada est abandonné. Le gouvernement Whiteway a fait connaître la chose mardi. Il se mettra à l'œuvre immédiatement pour opérer des réductions dans le service public. Un emprunt sera contracté pour rétablir l'équilibre financier.

—Le juge Weatherbee, de la Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse, imiterait, dit-on, sir John Thompson. Il abandonnerait ses fonctions judiciaires pour entrer dans l'arène politique. C'est l'inverse de la coutume générale. Au Canada, les avocats entrent le plus souvent en politique pour se faire nommer juges.

—Les dépenses personnelles de nos ministres:

	Cochers.	Voyages.
Agriculture, Angers.	\$ 26.00	\$ 524.00
Finances, Foster	20.00	625.00
Sauvages, Daly	2.00	781.85
Intérieur, Daly	194.50	581.85
Justice, Thompson	51.00	100.00
Marine et pêche-rie, Tupper	176.05	.....
Milice, Patterson	138.28	387.00
Départ. P. O., Caron	80.25	1,108.00
Travaux publics, Ouimet	22.75	.....
Ch. de fer, Haggart	37.50	80.00
Etat, Costigan	174.00	100.00
Douanes, Wallace	.....	125.00
Revenu de l'Intérieur, Wood	.....	400.00
Conseil Privé, Ives	52.90	556.83

—M. Rider, député de Stanstead, a présenté, à la Chambre des Communes, un bill qui sera d'un grand avantage pour la classe ouvrière, s'il est adopté. Il n'y a pas dans l'Acte des Elections du Dominion, de clause qui permette aux ouvriers de laisser leur ouvrage pour aller voter, et ils doivent profiter de l'heure du midi pour le faire. La conséquence en est qu'entre 12 et 1 heure, les bureaux de votation sont fous, et plusieurs ne peuvent voter. Le bill de M. Rider demande que l'ouvrier ait la permission de s'absenter de son ouvrage pendant deux heures.

M. Rider veut aussi avoir les détails de l'offre que le gouvernement a faite des troupes canadiennes pour aller se battre contre les Français en Afrique.

—L'Union des Arts et Bibliothèque

SHERBROOKE, 13 mai 1895.

Aux citoyens de la cité de Sherbrooke et à leurs représentants dans le conseil municipal:

Nous, soussignés, directeurs et officiers de l'Union des Arts et de la Bibliothèque, désirons mettre devant vous les faits suivants et les soumettre à votre considération:—

1o. L'Union des Arts et de la Bibliothèque est une organisation composée de tous ces citoyens animés de l'esprit public qui consentent à donner pas moins de \$6.00 par année pour le maintien d'une bibliothèque publique, d'une salle de lecture gratuite et d'une galerie des Arts en cette ville, et cette souscription annuelle est la seule condition de l'admission comme membre. Toutes les nationalités et toutes les sectes sont et ont toujours été les bienvenues à en faire partie. Le Maire de la ville est ex officio l'un des directeurs de l'Association et ses comptes sont soumis à l'examen des auditeurs de la cité.

2o. L'œuvre de l'Union a été maintenue depuis bientôt 15 ans par les efforts désintéressés de ses promoteurs et nous comptons que, durant ce temps, la contribution des particuliers pour son maintien et pour l'acquisition de son avoir actuel, en dehors de toute assistance donnée par la corporation, s'élève à environ \$10,000.

3o. Pendant cette période et au temps actuel, l'entrée de ses salles a été absolument gratuite pour tous sans distinction de nationalité ou de religion, et c'est aujourd'hui l'institution publique qui ne s'attache la plus importante de la ville et elle fait une grande œuvre pour la population.

4o. Elle occupe l'un des plus beaux édifices de la cité, spécialement construit pour son usage et, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, digne d'une aussi importante institution et de Sherbrooke. Cet édifice a été généreusement construit par une organisation de citoyens séparés, qui n'avaient aucune connexion avec l'Union des Arts; le local spacieux ainsi pourvu pour cette dernière ne coûte rien à la ville, si ce n'est l'exemption de taxe et ne pourrait pas avoir été obtenu pour moins de trois fois le coût de ce que cela représente.

5o. L'institution telle que située maintenant, dans ces magnifiques salles, avec une bibliothèque de près de 4,000 volumes, tant en français qu'en anglais, avec sa collection de splendides tableaux, ses salles de lecture et d'amusement bien garnies, représente une propriété et la base d'une utilité future que la cité ne pourrait maintenant acquérir par aucun autre moyen, et que l'on ne peut espérer de reproduire aujourd'hui.

Nous considérons que l'assistance accordée par la cité dans le passé, et donnée actuellement pour l'entretien annuel de l'institution, n'est pas à la hauteur ni de l'une ni de l'autre partie et qu'elle ne compense pas les services rendus par les salles et la bibliothèque. En autant que les dépenses annuelles excèdent maintenant \$1,000 et que l'Union est maintenant en dette de près de \$1,000, dette due à l'insuffisance de l'allocation de la cité et à l'impossibilité d'augmenter les souscriptions privées, le temps est arrivé où la ville doit assumer une plus juste proportion des dépenses, afin d'en assurer dans l'avenir l'usage gratuit au public.

Tout en maintenant que l'importance et la position de l'Union et son avoir actuel sont le fruit des efforts particuliers, nous croyons qu'ils ont été faits dans un esprit de patriotisme; c'est pourquoi, si la cité est prête à assumer la responsabilité du support entier des départements mentionnés et de les maintenir sur un égal pied d'efficacité, soit dans l'édifice actuel ou, si ce lui-ci ne peut être obtenu, dans un autre également propre à cette fin, nous serions volontiers de lui remettre toute la propriété de l'Union, sujet à telles conditions qui assureraient à tous droits permanents égaux et égale représentation. Si d'un autre côté, la cité se croit incapable d'en assumer tout le maintien, mais accorde la gratification supplémentaire de \$300 par année, nous proposons alors qu'en plus du Maire étant l'un des directeurs ex officio, les Présidents des commissaires d'écoles protestantes et catholiques soient ex officio directeurs de l'Union et que ces deux officiers fassent aussi partie du comité ayant la direction de la bibliothèque et des salles de lecture et d'amusement, et qu'aussitôt que le bureau de direction

le jugera praticable, il soit employé un bibliothécaire français catholique alternativement avec un anglais protestant.

La requête qui a circulé dans la ville, appuyant la demande d'une allocation de \$500, contient maintenant entre 700 à 800 signatures incluant les principaux contribuables et les hommes d'affaires anglais et français. C'est, on peut dire, le vœu unanime des citoyens de la ville et l'on aurait pu avoir un plus grand nombre de noms si cela eût été nécessaire.

En vue des dépenses faites par le conseil dans tous les départements et pour l'encouragement des intérêts manufacturiers ainsi que pour l'avancement de la cité généralement, nous n'acceptons pas comme valable l'exécution de l'économie qui pourrait être mise de l'avant par aucun conseiller, pour refuser la gratification supplémentaire de \$300 demandée. Nous faisons appel à tous les citoyens d'exiger de leurs représentants au conseil une action favorable et leur libéral support à cette utile institution, support qui devrait comparer favorablement avec celui accordé aux institutions semblables dans les villes et cités de l'Ontario et des Etats au sud de nous, ainsi que de tenir compte à leurs représentants au conseil de toute opposition partisane calculée pour priver la ville de l'usage et du bénéfice des avantages offerts par cette institution.

Nous affirmions spécialement que les classes laborieuses qui sont incapables de maintenir des clubs particuliers, ont le droit de demander, pour eux-mêmes et leurs familles une telle appropriation des fonds municipaux qui leur assurera le bénéfice de la bibliothèque publique gratuite, des salles de lecture et d'amusement et de la galerie des arts.

J. A. ARCHAMBAULT, G. E. RICHUX, E. B. WORTHINGTON, J. S. MITCHELL, L. E. PANNETON, W. S. DRESSER, H. D. LAWRENCE, T. J. TUCK, W. A. FARWELL, WALTER BLUE, RICHARD SMITH, A. W. OLIVIER, C. H. FLETCHER, J. G. WALTON, J. M. JENCKES, C. W. CATE, R. W. HENEKER, I. WOOD, E. HARGREAVE, S. F. MOREY.

A MESSIEURS LES SYNDICS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SHERBROOKE.

Messieurs,

J'ai reçu copie des résolutions passées à votre assemblée, tenue le 13 mai courant. Ma gratitude vous est acquise pour cette marque d'attention.

Je vois avec plaisir les efforts que vous faites pour doter la cité de Sherbrooke d'une bibliothèque et d'une salle de lecture et d'une galerie des beaux arts ouvertes gratuitement au public. Il est incontestable qu'une bibliothèque, composée de livres choisis traitant de sciences, de commerce et d'industrie, de géographie, etc., rendra des services signalés à vos concitoyens ainsi qu'aux voyageurs qui visitent la capitale des Cantons de l'Est.

Des villes moins importantes que la nôtre possèdent des salles où le public trouve livres, revues, journaux et tous les renseignements sur les questions d'intérêt commun. Le développement constant que prennent ces établissements est une forte preuve en faveur de leur utilité.

Vous avez cru que ce qui est avantageux aux populations des autres localités le serait aussi à la nôtre. Les règlements que vous avez votés dans le but de donner plus de développement à des institutions, existantes depuis quinze ans, prouvent le désir que vous avez d'ouvrir les portes de cet établissement à tous les éléments qui composent la population de Sherbrooke.

J'applaudis au but moralisateur et patriotique que vous poursuivez et je forme le vœu que vos efforts soient couronnés de succès.

Comme le maintien d'une semblable institution exige un traitement des dépenses considérables, je souhaite qu'à la générosité individuelle s'unisse la libéralité des différentes associations de la cité.

J'ai l'honneur d'être, messieurs, votre tout dévoué,

H. O. CHIFFOLEUX, Ptre. V. G. Sherbrooke, 15 mai 1895.

Je, soussigné, curé de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, seconde les vœux du Rev. P. O. Chiffoleux, Vicaire-Général du diocèse, à propos d'une bibliothèque, d'une salle de lecture et d'une galerie des beaux arts pour la cité de Sherbrooke, le 15 mai 1895.

J. A. LEFEBVRE, Ptre. Curé. Sherbrooke, 15 mai 1895.

S. MOREY, Ecr. Cher Monsieur,

Au sujet de notre entrevue de quelques semaines passées, relativement à la question de la bibliothèque publique, je tiens à vous dire que mes vœux sont encore les mêmes.

Ayant discuté la chose avec M. l'abbé Chiffoleux, je puis dire que son opinion exprimée dans sa lettre du 14 courant coïncide parfaitement avec la mienne.

Le fait qu'une institution tendant à favoriser le progrès intellectuel doit être maintenue pendant ces temps de crise ne paraît pas être discuté par aucun citoyen intelligent.

Je ne puis que vous féliciter de la générosité des citoyens ne vous fera pas défaut et que vous parviendrez à passer, par vos efforts, toutes les difficultés que peuvent menacer l'existence de la "Bibliothèque Publique."

Je demeure, messieurs, très sincèrement, CHAS. E. C. FISKEITE, Ptre.

NOTES COMMERCIALES.

POLICES PEU DISPONIBLES.—La Compagnie d'Assurance *San Life* du Canada offre maintenant le bénéfice de l'assurance sur la vie à ceux qui, soit par préférence, soit par nécessité ne désirent payer qu'un petit montant de prime. Pour des montants au-dessus de \$300, l'on ne requiert pas d'examen médical. Demandez les détails au bureau de la compagnie à Sherbrooke.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture n'oubliez point le vieux établissement, bien connu, de M. P. Bron, quartier-est.—D'autres font plus de tapage dans les annonces peut être, mais M. Bron s'en rapporte à la qualité de son ouvrier. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

—VENDRE D'URGENCE.—Un bon choix de vins provenant des meilleurs vignobles de Sherry, Vins Port, Madères, Xérés Sec, Tarragon, Vins canadiens, etc., etc. Prix à la portée de tous, chez G. E. Tobitaille & Cie, 157 rue Wellington, Sherbrooke.

Durant un délai de cinquante ans

Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé instantanément. Ayez confiance, mesdames, ce remède est infallible. Il guérit les dysenteries et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes et des plus expérimentées parmi les femmes et les nourrices des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

—Les combinaisons et ces sociétés dites de confiance sont impopulaires. Mais il y a une sorte de confiance contre laquelle personne n'a rien à dire. C'est la confiance du public pour Hood's Sarsaparilla parce qu'il sait que HOOD'S GUERIT.

Hood's Pills sont purement végétales.

## NOTES LOCALES.

Vendredi

—Avocats et banquiers, n'oubliez pas que les 23 et 24 mai sont jours non juridiques.

—La gelée de ces jours derniers a causé des dégâts considérables sur plusieurs points du pays. Les arbres fruitiers en ont souffert tout particulièrement.

—M. et Mme J. A. Godard, de St. Hyacinthe, était de passage en cette ville, cette semaine, sur le chemin du domicile conjugal, au retour d'un joyeux voyage de noces.

—Và la fête de l'Ascension (jeudi 23 mai) et la fête de la Reine, qui tombe le lendemain, vendredi, notre journal ne paraîtra qu'une fois la semaine prochaine, mercredi.

—Le camp de Compton aura lieu le 25 juin prochain, pour le 5e Drogon, de cette ville, et durera douze jours. Le 53e bataillon (infanterie) fera les exercices annuels comme par le passé, à la salle d'exercices militaires.

—George Dawson et Henry Parker, deux jeunes gens de Newport, sont arrivés en cette ville, hier matin, avec la viande d'un magnifique ours qu'ils ont tué mercredi, dans les bois de Newport. L'animal était très gras et ils ont voulu offrir un régal à nos citoyens.

—C. D. Young, un oiseau de pénitencier, qui n'en était sorti qu'en janvier dernier, a eu son procès devant M. Vallée, cette semaine, pour vol d'une valise contenant différents articles, entr'autres un billet promissoire de \$300, à l'hôtel American, en cette cité. Il a été condamné à retourner d'où il vient, à St. Vincent de Paul et à y séjourner pendant trois autres années.

—MM. Bédard & Maheux voguent maintenant toutes voiles déployées. Ils ont reçu des perspectives nouvelles considérables et des dernières intentions et sont prêts à produire les meilleurs photographes que l'on puisse se procurer. Leur jour pour les bébés a été un grand succès. Tout le monde est invité à aller visiter leur atelier, 83, rue Wellington, au-dessus du magasin de bijouterie de M. Louis Dupuy.

—L'hon. juge Archibald, de Montréal, est arrivé hier soir et siégeait en Cour de pratique ce matin; il passera quelques jours à Sherbrooke. Quoique pressé d'ouvrage lui-même, l'hon. juge a bien voulu venir au secours de notre détresse et nous donner les quelques jours de répit que lui laissent ses occupations à Montréal. Tout en étudiant ses délibérés, de Montréal, il se tiendra à la disposition du Barreau de Sherbrooke, pendant son séjour ici.

—A l'assemblée générale de l'Union St. Joseph, de cette ville, tenue dimanche, le 12 mai courant, il a été proposé par M. F. H. Hébert, secondé par M. Octave Baril, qu'un vote de condoléances soit adopté à l'occasion de la mort d'un de ses membres, M. Firmin Roch.—Adopté. Proposé par M. Nap. Desrosiers, secondé par M. Alf. Paradis, que copie de la présente résolution soit adressée à la famille du défunt ainsi qu'aux journaux français de cette ville.—Adopté.

—Le feu a pris de nouveau dans le séchoir à vapeur de M. Long, en arrière de l'hôtel Central, près de la voie du Grand-Tronc. Cette fois-ci la a été plus sérieuse et la brigade du feu a du travailler en conscience pour se rendre maître des flammes et empêcher l'incendie de se propager dans les piles de planches et dans les constructions en bois du derrière de la rue Wellington. Le séchoir et le bois qu'il contenait ont été consumés, ainsi qu'une remise pour le bran de scie et quelques piles de planches ont aussi été endommagées. Il nous semble qu'il y a imprudence quelque part

mais il marchait encore allègrement, discourait avec autant d'aisance que jamais. Un vieillard de plus qui s'en va; petit à petit les anciens nous quittent. Que Dieu ait pitié de leurs âmes!

Les humeurs de l'estomac, le Salt Rheum, et toutes les maladies du sang sont radicalement guéries par la Salsepareille d'Ayer.

Nous publions aujourd'hui une longue correspondance du bureau de direction de l'Union des Arts et de la Bibliothèque, de cette ville. Ces messieurs s'adressent actuellement au conseil de ville pour obtenir une augmentation de l'allocation annuelle qui leur est accordée; leurs raisons sont bonnes, leur besoin paraît urgent, reste à savoir si le conseil municipal est en état de pourvoir à leur demande. Nous espérons que nos édiles trouveront moyen de se rendre à leur requête sans faire souffrir d'autres besoins urgents. En prenant quelque chose sur l'allocation affectée à l'exposition, il y aurait peut-être moyen de satisfaire tout le monde, sans déranger les appropriations.

Le concert de l'Harmonie, à eu lieu jeudi soir, et a été un succès sous le côté de l'exécution du joli programme qu'on avait préparé. On a pu constater avec plaisir que notre fanfare canadienne a fait des progrès remarquables depuis qu'elle est sous la direction du professeur Héraly; les morceaux qu'elle a rendu jeudi soir sont du plus fin choix. Mlle M. L. Archambault a rendu le "Il va venir", de Halevy, avec beaucoup d'entrain, elle y allait de toute âme, et l'auditoire a su l'apprécier; sa "chanson de Florian" était un petit bijou. M. L. E. Dastous s'est surpassé dans ses chansons et monologues comiques; une vraie affaire à rire. On a beaucoup goûté la clarinette de M. Héraly, et le piano tenu par Mmes Héraly et Dufort et M. L. E. Codère a été conduit, comme on s'y attendait d'ailleurs, avec beaucoup d'habileté. En somme c'était un petit choix de l'art et il a été rendu en conséquence. Beaucoup devront regretter de ne pas s'être rendus, car l'assistance n'a pas répondu à l'attrait que ne pouvait manquer de donner cette intéressante soirée.

M. Napoléon Labrecque, ferblantier et plombier, a ouvert une nouvelle boutique, au No. 88 rue King, (haute ville), porte voisine de M. W. Stenson, où il est prêt à exécuter tous les ouvrages dans sa ligne qu'on voudra bien lui confier. Il sollicite une part de patronage.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle dit: "J'adorais l'Espas tous ses enfants ont pris du Castoria."

### Nouvelles des Cantons de l'Est.

**East Angus**  
—Samedi dernier, le thermomètre marquait 98, à l'ombre; dimanche, une pluie froide et lundi dernier, de la gelée, de la neige et une température d'hiver.

**Marbleton**  
—M. J. Obalaki, inspecteur des mines à l'emploi du gouvernement de Québec, a inspecté une mine d'or sur la ferme de M. W. Oughtred, à Marbleton, et rapporte qu'elle promet beaucoup.

**Knowlton**  
—M. le juge Lynch occupe maintenant sa nouvelle résidence, sur les bords enchantés du lac de Bromes. C'est sans contredit l'une des maisons les plus belles et les plus confortables qui se puissent trouver, et le site est l'un des plus beaux des Cantons de l'Est, où abondent pourtant les points de vue magnifiques.

**Arthabaskaville**  
—Il y a eu une forte gelée ici, lundi au soir. L'étendue des dommages causés aux fruits et aux légumes n'est pas encore exactement connue, mais elle sera sans aucun doute considérable.

—Le nommé Grandmont arrêté pour vol d'effets sous saïnie a été condamné par le magistrat de district à deux ans de pénitencier.

**Wendon**  
—Les feux de forêts ont fait rage dans les environs, la semaine dernière, la pluie de dimanche n'est arrivée que juste à temps pour éviter une conflagration. A un moment donné, la station du Québec Central fut sérieusement menacée, et l'on dut conduire plus loin les chars à marchandises qu'il y avait sur la voie d'évitement.

**Lac Mégantic**  
—Le nouveau pont du Québec Central sur la rivière Moose a été incendié vendredi. Ceci va retarder l'ouverture de l'embranchement de Tring, de quelques mois.

—Le vapeur Léna a commencé ses voyages réguliers sur le lac, le 13 mai courant; son propriétaire se propose de le faire voyager régulièrement et à des heures fixes afin que les passagers puissent dépendre sur l'exactitude de ses voyages.

**Stanstead**  
—Il paraît que la contrebande des Chinois se fait sur une grande échelle par la voie du lac Memphremagog. Les fils du Céléste Empire pénètrent dans le Vermont par les différentes paroisses du comté de Stanstead, et cela en dépit de la vigilance des officiers de douanes des Etats-Unis. Il paraît qu'il se fait aussi à Stanstead, à Stanstead Plain, à Rock Island et à Derby Line, une large contrebande d'huile d'éclairage. Les officiers du gouvernement sont sur la qui-vive.

**Richmond**  
—Une cause assez intéressante s'est déroulée, cette semaine, devant le magistrat M. Vallée. Onze ouvriers, onze travailleurs à la journée, nous arrivait la Compagnie du Pouvoy d'Eau, pour leurs gages et salaires. La compagnie avait une piètre défense: elle plaçait qu'elle n'était pas responsable, attendu que les engagements avaient été faits par son gérant et non par elle-même. Ce plaideur, qui ne pouvait être de bonne foi, n'a pas tenu longtemps

debout et la compagnie devra s'exécuter et payer l'ouvrage des hommes dont elle a eu le bénéfice.

**Sawyerville**  
—Samedi dernier, M. Wm. Thompson était à faire de la terre neuve, lorsque par suite de la sécheresse, le feu prit dans la chaume et gagna la grange de M. Samuel Marshall qu'il consuma avec tout son contenu. M. Marshall perd deux wagons, plusieurs tonnes de foin, une charrette et plusieurs autres instruments aratoires. Il n'avait pas d'assurance sur sa propriété.

—Une nouvelle compagnie de téléphone vient de se former pour construire une ligne qui partira de Sawyerville et passera par Clifton Est, St. Malo, Paquetteville, jusqu'à Beecher Falls, Vt., pour se relier à une autre ligne. Les travaux doivent commencer sous peu. M. C. G. Brouillet est le gérant de la nouvelle compagnie.

**St. Jean**  
—Deux granges, une écurie et une cuisine d'une maison habitée par le fermier de M. Roy, avocat de Montréal, ont été détruites à Sabrevois, samedi dernier, par un incendie occasionné par le tonnerre.

—Un ordre général de la milice fixe au 25 juin prochain le camp de St. Jean, pour les 54, 58 et 79e bataillons. Les 6e bataillon, 64, 76, 83 et 86e bataillons s'assembleront, le même jour, à Laprairie. Les campements dureront douze jours.

—M. Elzéar Foisy, menuisier du moulin Langelier, a été victime d'un terrible accident, lundi dernier. Il était à soigner un cheval hargneux, un étalon de quatre ans, lorsqu'il passait derrière, le cheval le rué, lui envoyant sa patte dans le côté et lui infligeant d'horribles blessures à la tête. Heureusement que le cheval n'était pas ferré, sans cela nous aurions certainement une mort à enregistrer. La position de M. Foisy est très critique.

**Lac Mégantic**  
—Samedi dernier le feu a détruit complètement les scieries Keene, exploitées par les frères Judd depuis l'automne dernier. L'incendie commença de bonne heure le matin, s'étendit dans les bois, détruisant une grande quantité d'arbres et de bois de commerce. Quatre maisons de cultivateurs et leurs dépendances ont été complètement consumées. La maison d'un M. Ladd située près de la scierie fut à un moment tellement cernée par les flammes de tous côtés, qu'il dut se réfugier à la rivière avec sa famille pour ne pas être brûlé vif; ils y restèrent deux heures avant qu'on pu leur porter secours. Deux chevaux furent sauvés de la même façon. Le feu a presque cerné complètement le village.

**DECEDES.**  
—A Durham Sud, le 15 du courant, est décédée à l'âge de 33 ans, Marie-Amanda Aldina-Hermeline Dufresne, épouse de J. B. L. Préfontaine, marchand. La défunte était la fille de M. Dufresne, marcha d'en gros, de Montréal. Les funérailles ont eu lieu le 17 courant, au milieu d'une vaste assemblée de parents et d'amis de la famille. Nos sincères condoléances.

**R. I. P.**  
—Il y a un peu plus de deux ans, mes cheveux commencent à griser et à tomber. Ayant employé une foule de la Vigueur des Cheveux d'Ayer et j'en suis content. Ça et là une application a depuis conservé ma chevelure en bonne condition." —Mrs. H. F. FENWICK, Digby, N. S.

### Croissance des Cheveux

"Il y a huit ans, j'ai eu la variole et al perdu tous mes cheveux qui auparavant étaient très abondants. J'ai essayé une quantité de préparations, mais sans aucun résultat avantageux; c'est alors que j'ai commencé à craindre que je resterais tout à fait chauve. Il y a six mois environ, mon mari m'a apporté à la maison une bouteille de la Vigueur des Cheveux d'Ayer et j'en fis usage immédiatement. En peu de temps de nouveaux cheveux commencent à paraître et tout me fait supposer maintenant une croissance rapide de cheveux comme ils étaient avant ma maladie." —Mrs. A. WEBER, Polyana St., New Orleans, La.

### La Vigueur DES CHEVEUX

### d'AYER

Préparée par le Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass., U. S. A.

Les Pilules d'Ayer guérissent les Migraines

—Dernières nouveautés en Chapeaux pour Messieurs. Ayant l'assortiment le plus grand de la ville, chacun peut certainement faire un bon choix pour un chapeau pour le printemps, en allant chez Z. P. Cormier. Grande vente spéciale: Job de chapeaux valant \$2 et \$3 chacun qui seront vendus 50c., 75c. et \$1. Venez en foule et profitez du bon marché au no. 131 rue Wellington. Imperméables pour messieurs, une spécialité.

**A VENDRE**  
75,000 bardeaux de sapin, de première qualité et à des conditions faciles. S'adresser à L. C. BELANGER, Avocat, Sherbrooke, 9 Janvier 1895.

**Un Besoin**  
D'une cuisinière bien recommandée. S'adresser ALBION HOTEL, Magog, P. Q.

### PROCLAMATION.



### FÊTE DE LA REINE!

Les citoyens de Sherbrooke sont priés d'observer le

**Vendredi, 24 Mai 1895,**

Anniversaire de la naissance de notre souveraine, comme jour de

**FÊTE PUBLIQUE GÉNÉRALE,**

Et de fermer leurs places d'affaires.

L. C. BELANGER, Maire.

### VENTE PAR ENCAN!

Vaches enregistrées, Chevaux, Instruments Aratoires, etc.

J'ai reçu instructions de

**M. F. S. WETHERALL**

De vendre par encan public, à sa résidence, connue comme la propriété Kendrick, dans le village de

**COMPTON,**

—LE—

**Mardi, 21 Mai 1895,**

Les Jersey suivants enregistrés ou éligibles pour l'enregistrement: La "Princesse Hugo", du troupeau Crossen, a un record de 3 lbs de beurre dans une seule journée; La "Reine Jessica", du même troupeau, un record de 2 lbs de beurre dans une seule journée; "Coquette" par "Sir Hector" et "Lady de Lis Sine", du troupeau du sénateur Cochran, trois ans l'automne prochain, a donné 12 lbs de beurre par semaine, à son premier veau; un taureau Jersey "Le Prince Hugo de St. Lambert", trois ans l'automne prochain; c'est l'un des meilleurs Jersey, au Canada et figurera avec avantage dans la compétition la plus contestée. Sa lignée comprend plus pur sang des St. Lamberts. Parmi les vaches grades, il y en a trois qui ont donné 15 lbs de beurre par semaine, et deux, de 10 à 12 lbs; aussi une génisse Jersey croisée. L'étalon pur sang importé "L'Africain", du meilleur sang anglais, très vite.

La généalogie des animaux ci-dessus sera donnée le jour de la vente.

Le cheval noir, 6 cochons Yorkshire enregistrés; aussi des instruments aratoires, consistant en une faucheuse Brantford, une herse Cutaway et autres herbes, un rateau, wagon de travail, charrette, wagon express double, wagon express simple, wagon de route, 2 buggies Concord et 1 buggy Granby, carrosse de famille, rouleau de ferme en fer, hache novice, un hachoir d'ensilage et élévateur propice pour usage particulier, semences, cahiers à lait, bouillottes agricoles, chaînes, palonniers et autres petits articles. Environ 15 à 20 tonnes de foin pressé, poêle de cuisine, chaises de cuisine et table, buffet de cuisine, vaisselle et verrerie, pots de fleurs et autres articles trop long à énumérer.

CONDITIONS: — Au-dessous de \$25, au comptant; au-dessus de \$25, 6 mois de crédit, sur billets conjoints approuvés avec intérêt à 7 p. c.

LA VENTE COMMENCERA A 10 A. M.

E. S. FOSS, Encanteur.

### A LOUER

Trois logements, deux de huit et un de six chambres, sur la rue Ball, sans dans chacun. Le tout dans un état parfait. Eau dans la maison de huit chambres, sur le Morrill Road, Quartier-Est, un grand lot. S'adresser à J. TRACY.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, DANS LA COUR SUPÉRIEURE No. 788.

Le seizième jour de mai mil huit cent quatre-vingt quinze.

Devant CABAÑA & BOWEN, P. C. S. LOUIS CHAILLES BELANGER, avocat, domicilié en la cité de Sherbrooke, dans le district de St. François, Demandeur.

EMMA HERBERT, fille majeure et usant de ses droits, et JOSEPH HERBERT, journalier, les deux domiciliés en la cité de Fall River, dans l'Etat du Massachusetts, l'un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans les deux mois.

CABAÑA & BOWEN, P. C. S. Procureur du demandeur.

### AVIS

Le sousigné, ayant abandonné son commerce de tabac, à Sherbrooke, prie les personnes qui lui sont endettées de vouloir bien venir régler sans délai, à son ancien magasin, rue Wellington.

H. FORTIER, 1m

### On Demande

Immédiatement plusieurs filles pour la salle à dîner, la cuisine, les chambres et la buanderie, à l'hôtel Grand Central, Sherbrooke.

### A LOUER

De BEAUX BUREAUX dans la maison de la Banque Nationale, à Sherbrooke. S'adresser au gérant, M. W. Gaborry, à la banque.

### A Vendre ou à Louer

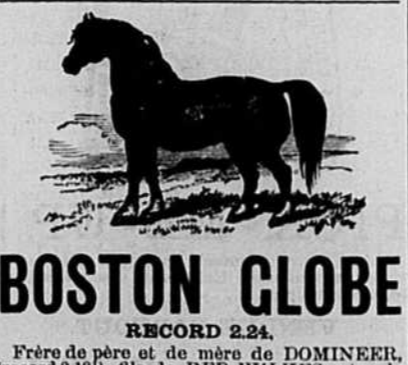
L'HOTEL DE LA CITÉ, près de la gare du C. P. R., Sherbrooke, avec tout l'ameublement. S'adresser à M. FITZGERALD, Sherbrooke.

### HOTEL A LOUER

Le "RAIL ROAD HOTEL", autrefois tenu par feu Olivier Camirand. Cet hôtel, situé rue Factory, Sherbrooke, P. Q., est à proximité du marché et des bureaux publics. Possession le 1er mai prochain. Pour conditions s'adresser à MME O. CAMIRAND, 23 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q. 21 Février 1895.

### Commis Demandé.

Un bon commis-détaillé, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, herbes fines et condiments. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à T. T. BLAIS, Sherbrooke.



### BOSTON GLOBE

RECORD 224. Frère de père et de mère de DOMINER, (record 218), fils de RED WILKES, père de plus de 100 chevaux dont un record de 2 30 ou mieux, par GEORGE WILKES, record 2 22, fera la saison de 1895 aux écuries des sous-signés, en la cité de Sherbrooke, au prix de \$25. Les juments qui n'auront pas de poulain pourront revenir l'année suivante sans autres charges.

DUSSAULT & FRENCH.

### SOUSSIONS.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du sousigné d'ici au 21 du courant, pour la construction d'une allonge à la maison d'école des Frères, quartier-Sud de la cité, selon les plans et devis préparés par l'architecte J. J. B. Verret et déposés à son bureau, no. 42 rue Grove, où l'on pourra les examiner tous les jours de 9 a. m. à 4 p. m.

Les commissaires ne s'engagent point à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

WM. MURRAY, Sec.-Trés.

Sherbrooke, 10 mai 1895.

### AUX CULTIVATEURS

Membres de Cercles Agricoles ATTENTION!

Sans aucun doute, vous voulez acheter vos Grains et Graines de semence de premier choix, à des prix très réduits, alors achetez chez

**CODERE, FILS & CIE.**

161 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Où vous trouverez en quantité

Mil dit de Chesham, Mil du Bas Canada, Mil Canadien.

### TREFFLE! TREFFLE!

Long rouge, Rouge court, Alsike, Trèfle blanc, Lucerne, etc., etc.

**ORGE 2 RANGS DUCKBILL, BLE D'INDE ENSILAGE,**

Red Cob, Compton Early, White Flith, Lentille, Avoine, Pois, Etc.

Aussi toutes sortes de graines pour Fleurs, Jardin et Parterres.

**ENGRAIS CHIMIQUES**

Pacific Guano, reconnu supérieur à tout autre

**PLATRE A TERRE.**

Toutes commandes par la maille auront une attention spéciale. Demandez les prix avant d'acheter ailleurs.

### GRAND TRUNK RAILWAY.

### FÊTE DE LA REINE.

A l'occasion de la fête de la Reine, des billets de retour seront vendus à toutes les stations en Canada et à Detroit, Port Huron, Tule et pour Island Pond, Vermont, Massena Springs et Rouse's Point, N. Y., les

### JEUDI ET VENDREDI, 23 ET 24 MAI, AU PRIX D'UN Simple Passage de 1ère Classe.

Bons pour le retour laissant le lieu de destination pas plus tard que le 25 mai 1895.

Aussi —

Le 23 et le 24 mai 1895, au prix d'un passage et un tiers de 1ère classe, bons pour le retour jusqu'au 27 mai 1895 inclusivement.

Pour billets, sièges lits et toute information, s'adresser à la gare ou à l'Agence de ville, 16 rue Wellington, Sherbrooke. F. DALE, Agent.

### KINKEAD & CLINE

(Successors of H. PORTER), MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL DE

### Cigares, Tabacs, Pipes

### ARTICLES POUR FUMEURS

Enseigne de l'Indien, 113 WELLINGTON, - SHERBROOKE. MARCHANDISES DE LA SAISON

### Glacières Jewett!

Refroidisseurs des Montagnes Blanches pour crème à la glace.

**COUTEAUX A GLACE ET PINOCHES.**

PRESSOIRS POUR CITRONS.

Arrosoirs Niagara, Arrosoirs de Jardins, Boyaux, Agrès et Arrosoirs de gazons pour adapter à l'aqueduc.

FAUCHEUSES POUR TERRASSE.

Grillages pour fenêtres et Gonds à ressorts, Poèles à gaz et à pétrole, Treillis en broche de toutes grandeurs pour clôtures de jardins, Broche barbelée, Broche tortillée en faisceaux pour clôtures, Broche unie, Broche galvanisée, Broche huilée, Broche recuite.

### AU PLUS BAS PRIX.

J. S. MITCHELL & Co. MAISON ODELL, SHERBROOKE.

### POURQUOI

Gardiez vos vieux meubles dans votre salon, quand vous pouvez vous en procurer de tous neufs, sortant de la fabrique, d'un genre nouveau et des nuances à la mode pour \$20 et \$22.

Achetez un ameublement de chambre à coucher nouveau, pour 11 et \$15.

Changez ce poêle tout brisé dans votre cuisine pour notre nouveau "Prince de Buffalo" à \$10 seulement.

### TAPISSERIE

Derniers dessins en tapisserie sortant de la manufacture à 5, 10, 12, 15, 17 et 20 cents.

**RAPPELEZ-VOUS**

Que nous pouvons meubler votre maison de la cave au grenier avec presque tout ce que vous pouvez désirer et vous donner la meilleure valeur que vous puissiez trouver en Canada.

Nous accordons un escompte libéral à ceux qui désirent meubler leur maison.

### SUN LIFE Assurance Co. OF CANADA.

La première Compagnie Canadienne d'Assurance sur la Vie.

Bureau principal: Montréal.

**POLICES EN FRANCAIS.**

Assure les hommes, les femmes et les enfants sur les plus récents systèmes approuvés.

### TAUX LES PLUS BAS

Polices émanées par des montants variant depuis \$100.00 à \$25,000.00.

Pour plus de détails adressez-vous personnellement ou par correspondance au bureau de la compagnie, à Sherbrooke.

G. L. RIDOUT, Gérant de district.

### Assortiment DE MEUBLES COMPLET.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER 3 morceaux, bois franc solide se vendant rapidement à \$11.50 jusqu'à \$25.00.

MOBIERS DE SALON Depuis \$18.00 en montant.

SIDEBOARDS. Derniers goûts, depuis \$8.50

TABLES D'EXTENSION Depuis \$5.50 en montant.

CHAISES DE SALLE A MANGER. Nouveaux patrons, 75 cents et plus.

MATELAS ET RESSORTS A NOS PRIX.

VEZ-VOUS VOIR NOS

### Voitures d'Enfants

à choisir sur 50 genres différents à des prix pour accommoder tout le monde.

**BIBLIOTHEQUES, PUPITRES, TABLES DE LUXE, CANAPES, FAUTEUILS, BERCEUSES.**

Et tout ce qui se vend en fait de meubles. Des prix spéciaux pour ceux qui veulent monter une maison.

Donnez vos commandes de bonne heure, avant la presse des affaires.

### JAMES STEEL

MAISON LONG, 77-rue Wellington-77 SHERBROOKE

### Graines de Fleurs!

—ET DE—

**LÉGUMES.**

Graine de Mil Et de Trèfle.

**OUTILS**

De Ferme et de Jardin

—CHEZ—

J. F. KERR, Ancien magasin Boucher, 81 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE.

### 5,000

Minots d'avoine de semence à vendre au moulin Macfarlane. La Compagnie Macfarlane a, cette année, un très grand assortiment de grains et graines de semence de choix. Les cultivateurs qui désirent se procurer du sarrasin

### JAPONAIS

feront bien de donner leur commande d'avance, car la Maison Macfarlane n'a pu s'en procurer qu'une quantité limitée. Elle a le plus beau choix de graines de trèfle qu'on puisse désirer. Elle offre aussi

### ROUTE

pour Sherbrooke. C'est le meilleur blé d'Inde connu de nos jours. Il contient plus de substance nutritive que n'importe quel autre blé d'Inde à silos.

### POUR

vous en assurer, veuillez vous adresser à la maison E. R. Ulrich & Son, de Springfield, Ill., dont nous sommes les agents. N'achetez pas de grains ou graines de semence avant d'avoir examiné ceux de la compagnie Macfarlane. Souvenez-vous de la place: vis-à-vis du marché à

### SHERBROOKE.

Justement reçu du Str. Sarmatian.

50 Caisses du célèbre "Heathen Dew" Scotch Whiskey, et aussi 25 caisses de bon vieux Whiskey Irlandais "Mitchell", lequel nous vendons en détail, aux prix du gros pendant les fêtes.

Maintenant que nous approchons des fêtes on demande généralement quelle est la meilleure place pour acheter de bonnes groceries et des fruits pour les fêtes, à meilleur marché! Nous pouvons répondre: essayez

Wm. MURRAY & CO.

Pour toutes groceries en général, allez chez Wm. MURRAY & CO., ils vendent tout à des prix fabuleusement bas. Leur grande expérience dans le système du crédit, les a convaincus que l'argent comptant est également avantageux et au vendeur et à l'acheteur.

Venez et voyez et vous serez convaincus qu'ils ont adopté le meilleur système.

Tous les produits de la ferme sont pris en échange pour leurs marchandises. N'oubliez pas l'endroit!

23 RUE KING, Porte voisine de l'Hotel Sherbrooke House.

### Vins et Liqueurs!

Pour les vins fins, Sherry et Port, et pour toutes les bonnes marques de Brandy, Gin, Whiskey écossais et Irlandais, Vin de gingembre, Strop de fruits, Claret, etc., Allez chez MURRAY & CO.

### Farine! Farine!

Vous pouvez avoir la meilleure valeur en fait de farine chez Murray & Co., par baril, demi baril et quart de baril. Allez la voir avant de faire votre provision.

Thé! Thé! Thé!

L'on trouvera chez MURRAY & CO., les meilleurs thés sur le marché: tel que thé fin du Japon, thé anglais à déjeuner, Sonchong, Poudre à canon, Congou, Impérial, à des prix qui ne peuvent être plus bas. Rien de chargé pour les primes.

Toutes sortes de poissons salés, au plus bas prix. Le hareng Labrador No. 1 et de la rive Nord, une spécialité, chez

**WM. MURRAY & CO,** 23 RUE KING, VOISIN DU SHERBROOKE HOUSE.

### A. MORENCY

Informe ses clients qu'il a déménagé son magasin de

**PEINTURES.**

TABLEAUX, MOULURES, CADRES, ETC.,

—AU—

No. 118 rue Wellington, côté Ouest, en face du magasin de M. Prosper Olivier.

Comme par le passé, M. Morency tiendra en magasin un assortiment considérable des articles ci-dessus, ainsi que

Glaces, Chromos, Tables et ouvrages en Bambou sur commande.

Il se chargera aussi de la réparation des meubles et enverra sur demande des ouvriers à domicile pour les réparations de menuiserie et autres.

Téléphone Bell, 263.



M. Geo. Merrett  
Toronto, Ont.

Aussi Bien que Jamais

Après avoir pris la Hood's Sarsaparilla

Guéri d'une Maladie Sérieuse

La suivante est d'un citoyen bien connu de Toronto:

"Je souffrais depuis cinq ans de la maladie connue sous le nom de Bright et pendant des journées entières j'ai été incapable de me tenir debout. Je fus allié durant trois semaines; pendant ce temps je me fis appliquer des sangsues et n'en retirai aucun bénéfice. Voyant la Hood's Sarsaparilla annoncée dans les journaux, je décidai d'en essayer une bouteille, je me trouvais soulagé avant d'avoir fini d'en prendre une demi-

**HOOD'S Sarsaparilla**  
**GUERIT**

bouteille. J'obtins un tel soulagement de la première bouteille que je me décidai d'en essayer une autre, et depuis que j'ai pris la seconde bouteille je me porte aussi bien que je l'ai jamais été de ma vie." GEO. MERRETT, Toronto, Ont.

Hood's Pills guérissent la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire.

## PRINTEMPS,

ASSORTIMENT DES

### Tweeds du Printemps

REQU ET PRÊT À ÊTRE EMPLOYÉ

Comme mes pratiques le savent, à chaque saison, je me fais un devoir d'avoir le meilleur choix des étoffes nouvelles, et ce printemps je suis en état de satisfaire les goûts les plus difficiles et les plus capricieux.

Le printemps comme l'automne, et l'été comme l'hiver aussi, je fais les affaires sur le même principe, prix peu élevés et ouvrage garanti.

**H. VEILLEUX**

175 RUE WELLINGTON,

MAISON FLETCHER, AU DEUXIÈME ÉTAGE  
SHERBROOKE, P. Q.

## UN BON CIGARE

Est comme une bonne femme.  
Plus on le connaît, plus on l'aime.

LE

## "LA FAYETTE"

—DE—

## FORTIER

Est reconnu comme étant un bon Cigare; de fait, c'est le meilleur Cigare à se sur le marché; la plupart des gens l'aiment mieux que les Cigares à 10 cts, et à 15 cts d'autres fabricants. Un aromatisé, une bonne et agréable hygiène et une cendre claire.

Rappelez-vous le nom et demandez-le!

## LEMAIRE & LOW

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,

**Portes,**  
**Chassis,**  
**Jalousies,**

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

**LOW & WILSON,**

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE,

**SHERBROOKE.**

## Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129  
SHERBROOKE.

**A. DESROCHERS, Prop.**

## ROMAN CANADIEN

LES

### Mystères de Montréal.

PAR AUGUSTE FORTIER.

PREMIERE PARTIE

1837-1838

CHAPITRE XVIII

LA MALÉDICTION

(Suite.)

—Je connais tes crimes, tu m'as fait passer pour mort en interceptant mes lettres avec un complice qui lui aussi sera puni comme il le mérite. —Tu ignores, Paul, que je puis te faire arrêter à l'instant.

—Il n'est pas question de cela. Je le sais et je suis certain que tu es assez lâche pour aller me dénoncer. Mais tu ne peux pas te cacher plus longtemps sous le voile de l'hypocrisie.

—Tu mens comme une langue de vipère! vocifère le traître.

—Nous verrons, répondit tranquillement le revenant.

—Nous verrons en effet... Si tu penses arriver ainsi à épouser Jeanne, tu te trompes... tu ne l'épousera jamais.

—Allons, dit en ce moment quelqu'un, on ne doit pas rappeler ce qui s'est passé en 1837. Puisqu'on par donne aux coupables, ne mentionnons rien de cette époque... On ne te rappelle pas ta faute, Paul Turcotte, fais en autant...

C'était Guillet qui parlait ainsi, celui là même qui avait conduit les Habits-Rouges à la ferme de Mathieu Duval, trois ans auparavant. Cet homme au zèle mal compris était fâché de voir ses ennemis revenir dans la paroisse.

Le marin ne fut pas surpris quand il vit à qui il avait affaire.

—Loin de moi de vouloir faire revivre cette époque maudite, répondit-il, mais j'accomplis un devoir en mettant au jour la méchanceté, la supercherie de Charles Gagnon, surtout vu qu'il s'en sert au détriment des autres.

—Dans tous les cas ce n'est ni la place ni le moment de faire des révélations, reprit le bureaucrate... Et malheur à toi, Turcotte, si tu reviens mettre la chicane dans la paroisse, tu sais que nous avons bien vécu de puis ton départ.

—Oui, les canailles comme toi ont bien vécu.

La dispute menaçait de tourner mal. Madame Duval qu'on insultait en insultant les patriotes, intervint et fit comprendre à Guillet qu'il était mieux pour lui de s'en aller.

Charles Gagnon était sorti de la maison durant cette scène.

Après être monté seul dans la voiture de son père il se rendit chez son complice qui était encore dans le même abattement. En voyant revenir sitôt le jeune marchand, Martel comprit qu'il n'y avait rien à espérer.

—Eh bien? demanda-t-il.

—Nous serons déçus avant ce soir.

—Que t'a-t-il dit?

Charles ouvrit la bouche pour répondre. Il s'arrêta se souvenant qu'Antoine ignorait ce qui s'était passé durant les troubles. Il reprit après une seconde de silence.

—Turcotte sait tout.

—Cela va être un scandale qui déshonorera nos familles.

—Cela ne me fait rien, je ne suis pas venu ici pour t'entendre lamenter, mais pour te conseiller.

—Ah oui, tu n'as plus de cœur toi, moi j'en ai encore... Tu m'as perdu Charles...

—C'est faux, dis plutôt que tu as été trop lâche pour résister à l'or que j'ai fait miroiter à tes yeux.

—Misérable, ce sont là tes remerciements.

—A un employé récalcitrant on ne doit que son salaire.

—Tu parles franchement. Charles Gagnon, je vais t'imiter car j'ai quelque chose sur le cœur. Tu n'as pas oublié qu'un soir de juillet, il y a deux ans, c'est-à-dire à la mort d'Ameline, je me rendis chez toi fort abattu. Des remords avaient pénétré dans mon âme et je voulais sortir du comptoir. En m'entendant parler ainsi, tu te mis à rire en m'appelant ton esclave, en disant que tu me tenais dans tes filets et que j'avais plus d'intérêt que toi à garder le secret. Je n'ai jamais oublié ta conduite, j'ai paru satisfait comme toi tu paraissais ne plus aimer Jeanne...

Ce matin juste avant la messe, je me serais rendu au presbytère pour tout dévoiler au curé... Comme tu vois nous avions à peu près le même jeu...

Tels furent les derniers mots que les complices échangèrent entr'eux.

La conversation s'était tenue à deux pas du bureau de poste; l'un entra

# Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pas'illes, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

### Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans n'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

Dr. G. C. OSOOND,  
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détraquent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

Dr. J. F. KISCHELOR,  
Covary, Ark.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

### Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

Dr. A. ARCHER, M. D.,  
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle de dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est décliné comme des choses réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,  
Boston, Mass.

chez lui, l'autre continua son chemin en voiture.

Le milieu de cette journée fut marqué par un événement aussi triste que celui du matin pour la famille Gagnon.

Le vieillard éprouvé retournait chez lui à pied. Après s'être entretenu avec l'ancien lieutenant de Duval, il avait connu la position dans laquelle se trouvait son fils. En approchant du magasin, il le vit qui en sortait avec un petit sac sous le bras.

Ce misérable avait profité de l'excitation où se trouvait sa famille pour ouvrir le coffre-fort et enlever une bourse considérable qu'il y avait cachée.

A la vue de Charles, traître à sa nationalité, à ses amis, et devenu voleur. Le père malheureux eut un mouvement de colère et de loin, lança à son fils, qui fuyait, ces mots terribles qui poursuivent sans cesse comme un sinistre fantôme celui sur qui ils ont été prononcés:

—Va-t-en, infâme! va-t-en, je te renie comme mon fils; je te maudis...

Le maudit fut bientôt hors de vue.

Le marchand entra chez lui et dit à sa femme qui sanglotait.

—Hier, Justine, nous avions huit enfants, aujourd'hui nous n'en avons plus que sept.....

(A continuer)

## COTTOLENE.

### Ne Vous

fâchez pas contre la cuisinière si la pâtisserie n'est pas exactement à votre goût; ne vous

### En Prenez Pas

non plus à votre femme, ce n'est pas peut-être sa faute, non plus. Cela peut provenir d'un indigestion dont elle se sert.

Le saindoux est indigeste, vous le savez bien. Mais si vous voulez que

### Votre

Pâtisserie, vos gateaux, vos tartes, vos petits pains et votre pain soient toujours agréables au goût et parfaitement digestibles, achetez la nouvelle graisse de cuisine La "Cottolene" et vous serez heureux votre

### Femme

En vente, chez tous les épiciers, en saux de 3 et 5 livres. Fabriquée seulement par

The N. K. Fairbank Company,  
Rues Wellington et Anne, Montréal.

Vieux journaux à vendre à ce bureau, 3 cts. la livre; par lot de 25 livres, 12 cts

## LA Société Artistique CANADIENNE.

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

(Incorporée par Lettres Patentes, le 21 décembre 1894.)

### Capital Action, \$50,000

BUREAUX:

1866 Rue Ste. Catherine, Montréal,  
En face de l'Opéra Français.

2851 Prix d'une valeur totale de \$5008.00 sont distribués tous les quinze jours.

1 Prix de..... \$1000.00  
1 do..... 400.00  
1 do..... 100.00

Aussi une foule d'autres prix variant de \$50 à \$1.00.

Prix du billet, - 10 cents.

Tirage public et gratuit tous les quinze jours dans les salles de l'Union St. Joseph, rue Ste. Catherine, Montréal.

**H. LANGLOIS, Agent,**

BLOC CAMPBELL,

**SHERBROOKE.**

### Qu'est-ce qui

Fait que

Morency Frères

Font de si

Grandes affaires

Dans les

Chaussures?

## La Poudre pour Chevaux

—DU—

**DR. BARTON**



## PICK-ME-UP!

La meilleure du monde entier, guérit toutes sortes de maux. Essayez-en un paquet et soyez convaincu.

VENDUE PARTOUT.

## Pharmacie Griffith,

121 RUE WELLINGTON,  
SHERBROOKE.

# STROUD'S DONNANT! DONNANT! DONNANT!

Tous ceux qui achèteront un livre de thé de n'importe quel prix, il leur sera donné une demi-douzaine de

## Coquetiers en Porcelaine avec bande dorée

Cet avantage n'est que

## POUR UNE SEMAINE

Commençant samedi, le 6 avril et finissant samedi, le 13 avril. C'est maintenant le temps de faire l'essai d'une livre de nos

THE S BIEN CONNUS!

Depuis 20 cts. jusqu'à 60 cts la livre.

## STROUD

159 Rue Wellington, - - SHERBROOKE.

## E. BOUCHER & FILS

Plombiers, Gaziers,

FERBLANTIERS,

Poseurs d'Appareils de Chauffage

A

AIR CHAUD,

A

L'EAU CHAUDE

ET

A LA VAPEUR

POELES, FOURNAISES,

FERBLANTERIE,

Pompes de tout genre.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT.

120—Rue Wellington—120

SHERBROOKE.

## T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MIEUX CHOISI DE

## TAPISSERIE!

—ET DE—

Livres en blanc,

Porte-Monnaie,

Memorandums,

## Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

# WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

## Dr. Morse's Indian Root Pills.

## Dr. Morse's Indian Root Pills.

## Dr. Morse's Indian Root Pills.

## Dr. Morse's Indian Root Pills.

## Dr. Morse's Indian Root Pills.

## Dr. Morse's Indian Root Pills.

To save Doctors' Bills use  
**Dr. Morse's Indian Root Pills.**  
THE BEST FAMILY FILL IN USE  
FOR SALE BY ALL DEALERS

## Avec Grand Succès

LE DEPARTEMENT DE

## TAILLEUR

—DE—

## J. L. VINEBERG & CO.

Affirmez sa supériorité de plus en plus. Ils font de bonnes affaires dans ce département aussi bien que dans les

Hardes Faites,

Sous-Vêtements

et la Chapellerie.

Ils ont aussi un bel assortiment de

## CHAUSSURES

De toutes grandeurs et pour tous les âges à des PRIX MODÉRÉS. Chacun est libre de voir et examiner leurs marchandises.

## J. L. VINEBERG & CIE.,

Eastern Townships Clothing House

75 rue Wellington,

SHERBROOKE.

Des couturiers en habits demandés.



## Chemin de fer Québec Central

La ligne directe pour Québec et tous les points du bas du St. Laurent et sur l'Intercolonial. Service de trains solides entre Boston et Québec via Sherbrooke.

Le et après lundi 1 Octobre 1894,

Les trains laisseront Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; arrive Jonction de Dudswell à 9.00 a. m.; Beauce Junction, 12.05 p. m.; Lévis à 1.55 p. m.; à Québec (traverse) à 2.00 p. m.  
MELK—Laisse Sherbrooke, 8.10 a. m.; Jonction de Beauce à 8.50 p. m.; arrive à Jonction de Dudswell 10.40 a. m.; arrive à Jonction de Beauce à 6.50 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke  
EXPRESS—Laisse Québec 1.30 p. m.; laisse Lévis, 2.00 p. m.; Jonction de Beauce 3.40 p. m.; Jonction Dudswell à 6.50 p. m.; arrive à Sherbrooke 7.50 p. m.  
MELK—Laisse la Jonction de Beauce, 6.50 a. m.; arrive Jonction Dudswell à 1.40 p. m.; à Sherbrooke, 3.15 p. m.

Les trains font le trajet tous les jours excepté les dimanches.  
Connections à Harlaka Junction et Lévis avec l'Intercolonial pour la rivière du Loup, Rimouski et tous les points dans les provinces Maritimes; à Québec avec les trains pour le jour et le soir de St. Laurent; avec les chemins de fer de Québec et de Lac St. Jean, et aussi les chemins de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix pour les points nord de la province.

Pour plus amples informations, billets et tableaux des heures s'adresser à l'office de billets de E. H. Crean ou à l'agent du Québec Central, à la Station de Sherbrooke.

FRANK GRUNDY, J. H. WALSH,  
Général général, Agt. Gén. Pass.  
Sherbrooke, 26 sept. 1894.